

QUI TIENT COMPTE DES IMPACTS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LA FAIM ET LA SOUS-NUTRITION ?

Un appel aux décideurs.

Face aux changements climatiques, assurer à tous un accès à une nourriture saine, suffisante et nutritive sur le long terme est l'un des principaux défis auxquels est confrontée l'humanité. En effet, même lorsque l'on se réfère aux scénarios les plus optimistes de réduction des gaz à effet de serre (GES), les conséquences néfastes du changement climatique sur la sous-nutrition seront inévitables et mettront à mal les efforts actuels déployés dans la lutte contre la faim. Et pourtant, ces questions restent très peu discutées dans le cadre des négociations internationales sur le changement climatique, bien que ce dernier ait des conséquences directes sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les pays les plus pauvres. Il est donc impératif d'agir très vite pour lutter contre les causes du changement climatique en réduisant drastiquement les émissions de GES. Cependant, il faut également que les négociateurs, les gouvernements et les bailleurs prennent conscience des conséquences du changement climatique sur la sous-nutrition. Il est urgent qu'ils s'engagent à aider les plus vulnérables des pays du sud à s'adapter à des conditions climatiques de plus en plus violentes et extrêmes. Si tel n'est pas le cas, il faut s'attendre à des conséquences irréversibles pour l'homme.

Les effets négatifs des changements climatiques sont une réalité quotidienne : durant les décennies précédentes, le nombre de catastrophes liées au climat (sécheresses, inondations, cyclones, etc.) ont plus que doublé en comparaison aux années 1990¹. Des études montrent que **ces catastrophes sont l'une des causes principales de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle** (à la fois sur le court et long terme)². Cela est d'autant plus alarmant qu'aujourd'hui

« Chaque année, le changement climatique entraîne la mort de 400 000 personnes, principalement des conséquences de la faim qui affectent en particulier les enfants des pays en développement »

(DARA, 2012, Climate vulnerability monitor 2nd edition; a guide to a cold calculus of a hot planet)

842 millions de personnes dans le monde souffrent encore de la faim et 180 millions d'enfants sont victimes de malnutrition³. Cette situation ne fera que s'empirer compte tenu du fait que tous les effets des changements climatiques observés jusque-là ont tendance à s'accélérer. **Les projections les plus optimistes (+2°C à la surface du globe) prévoient que le taux de sous-alimentation en Afrique augmentera de 25 à 90% d'ici à 2050⁴.** Cette situation traduit un paradoxe insupportable : ceux qui contribuent le moins au réchauffement climatique sont ceux qui en souffrent le plus. **Les pays du Sud et les ménages les plus pauvres de la planète subiront la plus grande partie des dommages humains et économiques causés par le changement climatique, alors même que leurs capacités de réponse sont souvent limitées voire épuisées.** Il est donc urgent pour la communauté internationale de relever un triple défi:

- Réduire drastiquement ses émissions de GES
- Soutenir les mesures d'adaptation au changement climatique qui garantissent à tous la sécurité alimentaire et nutritionnelle
- Se donner les moyens de répondre rapidement et efficacement aux urgences humanitaires causées par les impacts du changement climatique.

ACF appelle la communauté internationale à adopter des mesures urgentes afin de s'assurer que les personnes les plus vulnérables à la faim et la malnutrition améliorent leurs capacités et leurs moyens de s'adapter aux impacts négatifs du changement climatique, tout en renforçant leur résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.



CONTACT ACF:
 Département Plaidoyer – ACF France
 Peggy Pascal
 ppascal@actioncontrelafaim.org

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EXACERBE LES CAUSES SOUS-JACENTES DE LA SOUS-NUTRITION

Les effets du changement climatique (températures élevées, augmentation du niveau de la mer, variations des régimes pluviométriques, perturbations des écosystèmes et des événements climatiques plus fréquents, plus extrêmes et imprévisibles) augmentent le risque de crise alimentaire **en exacerbant les déterminants de la sous-nutrition** que sont : la sécurité alimentaire, l'eau, l'hygiène et l'assainissement, ainsi que la santé et pratiques de soins⁵ (schéma 1).

La sous-nutrition est l'une des deux formes de malnutrition, définie par un apport nutritionnel insuffisant ou par la répétition de maladies infectieuses et de faibles pratiques de soins, souvent en lien avec les facteurs économiques, politiques et socio-culturels. Elle inclut un sous-poids par rapport à l'âge, une petite taille par rapport à l'âge (retard de croissance – sous-nutrition chronique), une maigreur excessive par rapport à la taille (émaciation – sous-nutrition aigüe) et des carences en vitamines et minéraux (malnutrition par carence en micronutriments). (Source Glossaire ACF)

DES RISQUES SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le changement climatique amplifie les menaces qui existent déjà sur les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire à travers ses effets directs sur la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation des aliments. La production alimentaire mondiale sera touchée en raison de la baisse prévue des rendements de certaines denrées de première nécessité⁶, conduisant à des effets négatifs sur la disponibilité de la nourriture, et par conséquent sur les revenus des agriculteurs. La hausse structurelle et la

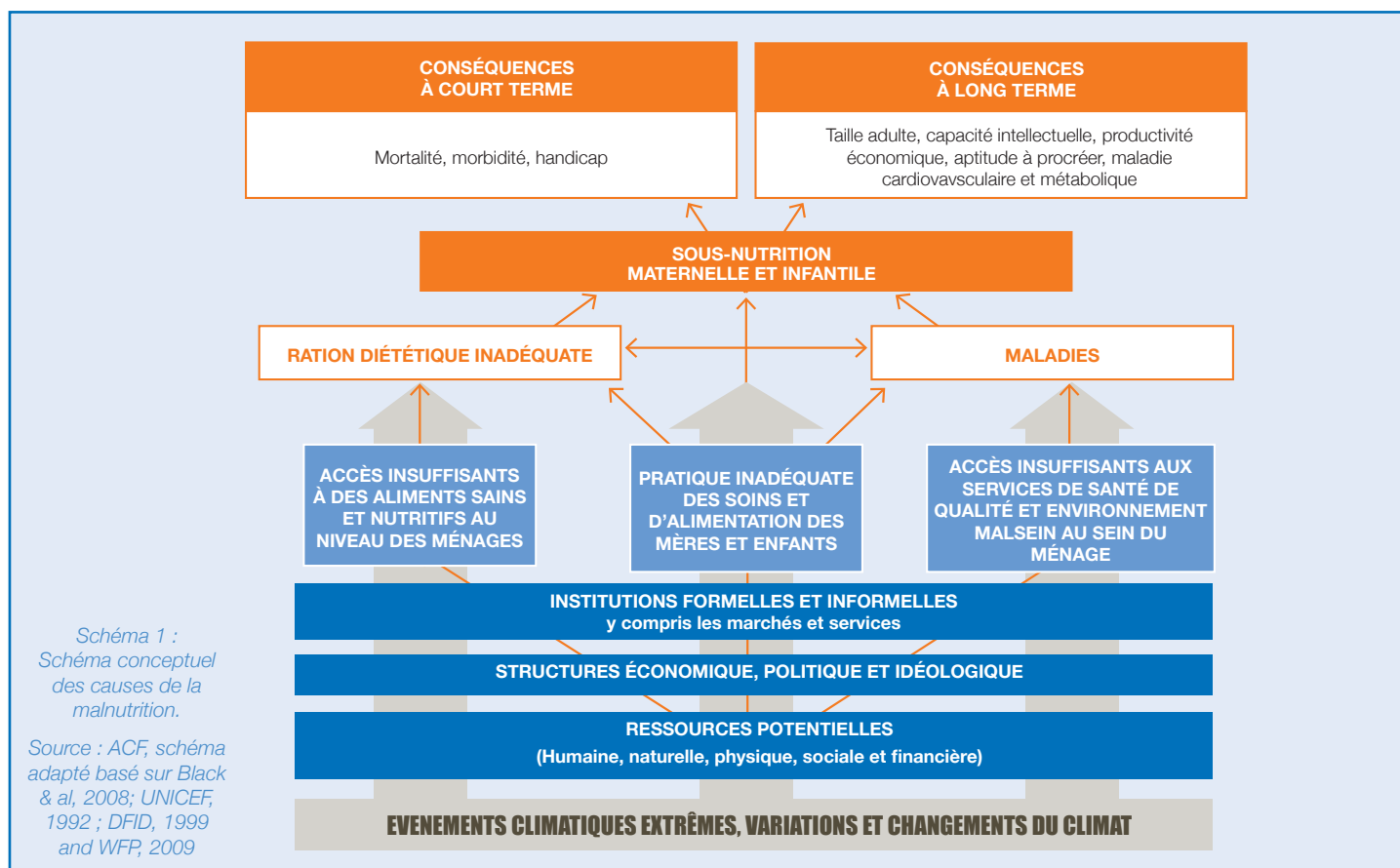
volatilité des prix des denrées alimentaires de base⁷ vont rendre difficile l'accès des plus pauvres à la nourriture.

UN STRESS HYDRIQUE ACCRU

La quantité et la qualité des ressources en eau, déjà sous tension, seront également affectées négativement. Les catastrophes liées au climat **menacent les systèmes d'infrastructures et d'assainissement de l'eau ayant des conséquences directes sur l'hygiène et l'accès à l'eau**, en particulier dans les zones urbaines. Les variations importantes des températures, des précipitations et de l'humidité influencent la prévalence des maladies à transmission vectorielle⁸ qui affaiblissent le statut nutritionnel. De plus, la concurrence sur les ressources en eau de plus en plus rares accentue le risque de conflits et les flux migratoires, qui à leur tour amplifieront encore le risque d'insécurité alimentaire et nutritionnelle⁹.

LA SANTÉ ET LES PRATIQUES DE SOINS AFFECTÉES

Le changement climatique augmente également la prévalence de la sous-nutrition à travers ses effets sur la santé. Selon la série du Lancet sur la malnutrition maternelle et infantile de 2008¹⁰, **le changement climatique est la plus grande menace sanitaire mondiale du 21^e siècle**, et contribue déjà à la charge mondiale de morbidité et de décès prématurés. Le changement climatique alourdit la charge de travail en particulier pour les femmes, ce qui diminue leurs capacités à fournir des soins appropriés aux nourrissons et aux jeunes enfants, une des causes majeures de la sous-nutrition¹¹.



LES PLUS PAUVRES ET LES PLUS VULNÉRABLES SONT LES PLUS EXPOSÉS

Des données récentes¹² montrent que les personnes **les plus pauvres qui souffrent déjà des taux de sous-nutrition les plus élevés au monde, sont les plus touchés par les changements climatiques** (schéma 2) **qui exacerbent les causes préexistantes de leur vulnérabilité**. Leur exposition aux effets du changements climatiques et leur dépendance à des ressources sensibles au climat vont s'intensifier, alors même que leurs capacités d'adaptation seront affaiblies¹³. Ces familles et foyers des pays du Sud vivent dans des zones qui sont sujettes aux conditions climatiques extrêmes et aux catastrophes naturelles. Ce sont pour la plupart de petits producteurs qui vivent de l'agriculture pluviale, de la pêche ou de l'élevage, des moyens de subsistance très fortement dépendants des conditions climatiques et environnementales. Les effets intenses et répétés du changement climatique entraînent un affaiblissement ou une destruction de ces moyens de subsistance et de l'accès aux ressources naturelles. **Les femmes et les enfants en sont déjà les principales victimes¹⁴.**

Face à une catastrophe, les plus pauvres n'ont d'autre choix que de recourir à des **stratégies d'adaptation négatives (réduction de l'apport alimentaire, vente d'actifs productifs, etc.)** qui entravent leur capacité de résilience, accroît leur vulnérabilité aux menaces climatiques, et aggravent leur insécurité alimentaire et nutritionnelle (Schéma 3). **La sous-alimentation affaiblit à son tour l'aptitude et les capacités des populations à faire face aux chocs et stress climatiques**. Il faut donc orienter les politiques et programmes d'aide au développement vers les familles et les communautés les plus vulnérables, premières victimes du changement climatique.

Les effets du changement climatique ont déjà affecté de manière irréversible des milliers de personnes et leurs moyens de subsistance. C'est pourquoi la communauté internationale doit investir des ressources financières et techniques dans l'adaptation pour les foyers et communautés les plus vulnérables, en particulier pour garantir leur accès durable à une nourriture suffisante et nutritive, à une eau potable, et à des ressources naturelles préservées, tout en respectant leur capacité de décision dans la gestion de leur environnement.

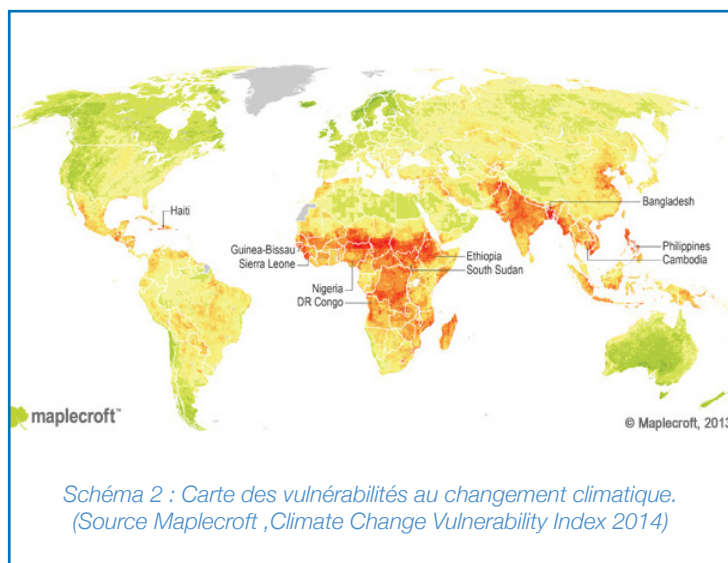


Schéma 2 : Carte des vulnérabilités au changement climatique. (Source Maplecroft, Climate Change Vulnerability Index 2014)

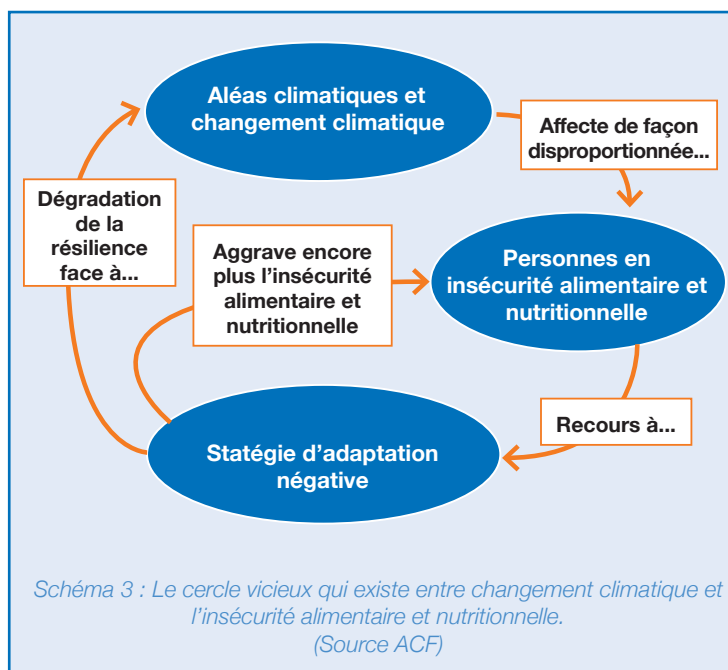


Schéma 3 : Le cercle vicieux qui existe entre changement climatique et l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. (Source ACF)

LES VICTIMES DE LA FAIM, DE LA SOUS-NUTRITION ET DES CATASTROPHES NATURELLES SONT LES GRANDES OUBLIÉES DES NÉGOCIATIONS INTERNATIONALES SUR LE CLIMAT

Chaque jour, **la sous-nutrition est en cause dans la mort de 8000 enfants¹⁵**, principalement dans les pays les plus pauvres en Afrique Subsaharienne et Asie du Sud Est. Les effets du changement climatique aggravent la situation d'insécurité alimentaire et nutritionnelle et freinent chaque jour un peu plus les efforts mis en place pour lutter contre la faim. Malgré ce constat indéniable, il est inquiétant de voir que le financement des interventions en nutrition est toujours largement insuffisant par rapport aux montants nécessaires pour prévenir et traiter la sous-nutrition. **Entre 2005 et 2009, les investissements dans la nutrition par les principaux bailleurs de fonds ne correspondaient qu'à**

1% des besoins identifiés dans les pays les plus touchés par la sous-nutrition¹⁶. Il est donc aujourd'hui urgent et indispensable que les bailleurs de fonds et les gouvernements soutiennent les efforts menés dans la lutte contre la sous-nutrition et augmentent les financements pour les interventions directes et indirectes en nutrition.

Ne nous méprenons pas : le besoin d'atténuer le changement climatique est une évidence car on ne peut imaginer les conséquences sur l'homme et son environnement dans un monde à +4°C. Cependant, n'oublions pas que le réchauffement a déjà commencé et les effets du changement climatique se font déjà sentir partout dans le monde, en frappant plus



violemment et plus fréquemment les populations les plus fragiles. Elles n'ont d'autre choix que de s'adapter. **Seulement, l'adaptation au changement climatique a un coût.** D'après la Banque Mondiale, les coûts nécessaires à la mise en place de mesures d'adaptation approcheraient les 100 milliards de dollars par an d'ici à 2020 dans les pays en développement¹⁷. En l'état actuel des financements internationaux disponibles pour l'adaptation pour couvrir ces coûts, nous sommes très loin du compte¹⁸. Les décisions prises dans le cadre des négociations actuelles sur le changement climatique sont déterminantes. **C'est pourquoi, les gouvernements et les bailleurs doivent renforcer rapidement leur soutien financier et technique pour l'adaptation dans les pays les plus vulnérables aux changements climatiques, car il est aujourd'hui insuffisant.** Plus le temps passe, plus le coût économique, environnemental et social sera élevé. Des fonds publics additionnels sont nécessaires dès aujourd'hui pour soutenir les pays les plus pauvres à mettre en place des stratégies d'adaptation et de renforcement de la résilience.

Un meilleur statut nutritionnel améliore la résilience des populations face aux chocs et aux stress climatiques. Ainsi, les gouvernements et les bailleurs doivent favoriser des stratégies d'adaptation et de réduction des risques ayant **un objectif de sécurité alimentaire et nutritionnelle**¹⁹ en ciblant en priorité les femmes et les enfants qui sont les premières victimes de la sous-nutrition, dans les pays les plus pauvres. Garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle devrait être une priorité pour tous les bailleurs qui financent des mesures d'adaptation et pour les gouvernements qui sont partie de la CCNUCC²⁰, impliqués dans la mise au point et l'évaluation de ces mesures d'adaptation.

Enfin, pour certaines régions du monde comme l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud Est, **les capacités d'adaptation seront quoi qu'il arrive insuffisantes pour faire face aux chocs à répétition** (sécheresses, inondations, cyclones) qui mettent en péril la sécurité alimentaire et nutritionnelle et les modes de subsistance de milliards de personnes. **La communauté humanitaire doit se préparer à affronter une augmentation de l'intensité et de la fréquence des catastrophes naturelles.** Les bailleurs et les gouvernements doivent sécuriser des fonds sur le long terme pour répondre à ces urgences humanitaires et aux besoins des personnes affectées.

RECOMMANDATIONS

ACF appelle les gouvernements et les acteurs internationaux parties prenantes de la CCNUCC à prendre des mesures pour s'attaquer à la fois aux causes des changements climatiques, à leurs conséquences néfastes sur la faim et la sous-nutrition, et enfin de répondre aux conséquences humanitaires dans les pays les plus pauvres :

ACF DEMANDE :

- 1. Aux gouvernements, bailleurs et décideurs politiques,** d'accroître leur soutien financier pour des interventions en nutrition directes et indirectes qui prennent en compte la hausse attendue de la sous-nutrition comme conséquence du changement climatique.
- 2. Aux parties de la CCNUCC,** de prendre des engagements politiques forts en faveur de l'adaptation et d'augmenter son financement en fournissant des fonds publics additionnels pour l'adaptation au changement climatique dans les pays les plus vulnérables.
- 3. Aux bailleurs bilatéraux et multilatéraux ainsi qu'aux pays les plus à risque,** de donner la priorité à des programmes d'adaptation ayant un objectif de sécurité alimentaire et nutritionnelle. Il est nécessaire de développer des programmes multi-sectoriels pour gérer les risques et renforcer la résilience des plus vulnérables à la sous-nutrition, particulièrement les mères et les enfants.
- 4. À la communauté et les bailleurs humanitaires,** de s'assurer que des financements supplémentaires seront disponibles pour la réponse et la prévention des catastrophes humanitaires liées au changement climatique, en soutien aux pays et populations affectés.

Lien vers les documents techniques d'ACF sur le changement climatique:

<http://www.actioncontrelafaim.org/sites/default/files/publications/fichiers/changements-climatiques-et-malnut.pdf>

http://www.actioncontrelafaim.org/sites/default/files/publications/fichiers/acf_2012._enhancing_climate_resilience.pdf

1 - Oxfam (2009) What happened to the seasons?

2 - IPCC, 2007, Fourth Assessment Report : climate change 2007

3 - FAO, 2013, The State of Food Insecurity in the World 2013

4 - Lloyd, S. J., Kovats, R. S., & Chalabi, Z. (2011). Climate Change, Crop Yields, and Undernutrition: Development of a Model to Quantify the Impact of Climate Scenarios on Child Undernutrition. *Environmental Health Perspectives*, 119

5 - M.C Tirado et al, 2013, Climate change and nutrition: creating a climate for nutrition security. *Food and Nutrition bulletin*, vol.34, no.4.

6 - World Bank. 2013. Turn Down the Heat: Climate Extremes, Regional Impacts, and the Case for Resilience. A report for the World Bank by the Potsdam Institute for Climate Impact Research and Climate Analytics. Washington, DC:World Bank

7 - D. Willenbockel (2011) « Exploring Food Price Scenarios Towards 2030 with a Global Multi-Region Model », rapport de recherche d'Oxfam.

8 - World Bank.2012. Turn Down the Heat: why a +4°C warmer world must be avoided. A Report for the World Bank by the Potsdam Institute for Climate Impact Research and Climate Analytics. Washington, DC:World Bank

9 - Hsiang et al.,2011

10 - Costello et al. (2009) Managing the health effects of climate change. *The Lancet* 373: 1693-733

11 - ACF, Faim et malnutrition, conséquences trop oubliées des changements climatiques. <http://www.actioncontrelafaim.org/sites/default/files/publications/fichiers/changements-climatiques-et-malnut.pdf>

12 - Maplecroft, Climate Change Vulnerability Index 2013

13 - Parry, M.L., Canziani, O.F., Palutikof, J.P., van der Linden, P.J. & Hanson, C.E., eds. *Climate Change 2007: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change*. Cambridge, UK, Cambridge University Press

14 - Les femmes et les enfants ont 14 fois plus de chances de mourir par rapport aux hommes lors d'une catastrophe naturelle (Soroptimist International of the Americas. (2008). "Reaching Out to Women When Disaster Strikes." White Paper: Disaster Relief. Philadelphia, PA)

15 - Lancet, 2013, Maternal and child nutrition series

16 - Horton S, Shekar M, McDonald C, Mahal A and Brooks JK (2010) scaling up Nutrition: what will it cost? World Bank

17 - World Bank. 2010. Economics of adaptation to climate change - Synthesis report. Washington, DC: World Bank.

18 - Les données du Climate Funds Update montrent que les pays développés ont promis seulement 2,17 milliards de dollars pour l'adaptation depuis 2003, par le biais de fonds multilatéraux. <http://www.climatefundsupdate.org/>

19 - http://www.actioncontrelafaim.org/sites/default/files/publications/fichiers/acf_2012._enhancing_climate_resilience.pdf

20 - Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques